

Contrôle optimal sous contrainte d'un modèle hydrogéologique : un problème de pollution des eaux en sous-sol

Éloïse Comte

6ème école EGRIN



Mardi 19 Juin 2018 - Le Lioran



Contexte





Les trois variables du modèle ...

- quantité d'engrais $p(x, t)$ épanchée au cours du temps à la surface du sol
- concentration $c(x, t)$ du principal polluant issu de l'engrais dans le sous-sol
- vitesse de déplacement du soluté dans le sous-sol, $v(x, t)$.

$$\begin{cases} R\psi\partial_t c + v \cdot \nabla c - \operatorname{div}(\psi S(v)\nabla c) = -r(c) + (\gamma + p)(1 - c) - gc \\ \operatorname{div}(v) = \gamma + p + g, \quad v = -\kappa \nabla \phi \end{cases} + CI + CB.$$

R : coefficient de retard

ψ : porosité

$S(v)$: tenseur de dispersion

κ : tenseur de perméabilité

$r(c)$: terme de réaction en solution

γ : apport naturel

g : autres apports ou pertes

ϕ : charge hydraulique

$$S(v) = S_m Id + S_p(v)$$

$$S_p(v) = |v| (\alpha_L \epsilon(v) + \alpha_T (Id - \epsilon(v))), \text{ avec } \epsilon(v)_{i,j} = \frac{v_i v_j}{|v|^2}.$$



$$\Omega \subset \mathbb{R}^N, N \leq 3$$

$$0 < T \leq \infty; J : p \in E \mapsto J(p, c) \in \mathbb{R} \text{ où}$$

$$J(p, c) = \int_0^T \left(\int_{\Omega} \left(f(x, p) - D(x, c) \right) dx \right) e^{-\rho t} dt.$$

avec $E_0 \subset \{f \in L^2(0, T; L^2(\Omega)), 0 \leq f \leq \bar{p}, \text{ p.p. dans } \Omega \times (0, T)\}$.

Problème de contrôle optimal :

$$\max_{p \in E_0} J(p, c)$$

sous contrainte du système d'état pour c et ϕ .

- les **bénéfices agricoles** sont représentés par f , dépendant de l'apport d'engrais : croissante, strictement concave, continue inférieurement sur \mathbb{R}^+
- les **dommages environnementaux** sont représentés par D , dépendant de la concentration : croissante, strictement convexe, hémicontinue
- $\rho \in]0, 1[$ taux d'actualisation.



Problème de contrôle optimal sous contrainte d'un système d'EDP

Trouver

$$\max_{p \in E} J(p, c) = \int_0^T \left(\int_{\Omega} \left(f(x, p) - D(x, c) \right) dx \right) e^{-\rho t} dt$$

sous contraintes (E $c p \phi$)

$$\begin{cases} R\psi \partial_t c + v \cdot \nabla c - \operatorname{div}(\psi S(v) \nabla c) = -r(c) + (\gamma + p)(1 - c) - g c \\ \operatorname{div}(v) = \gamma + p + g, \quad v = -\kappa \nabla \phi \end{cases}$$

+ CI + CB.



Problème de contrôle optimal sous contrainte d'un système d'EDP

Trouver

$$\max_{p \in E} J(p, c) = \int_0^T \left(\int_{\Omega} \left(f(x, p) - D(x, c) \right) dx \right) e^{-\rho t} dt$$

sous contraintes (Ecp ϕ)

$$\begin{cases} R\psi \partial_t c + v \cdot \nabla c - \operatorname{div}(\psi S(v) \nabla c) = -r(c) + (\gamma + p)(1 - c) - gc \\ \operatorname{div}(v) = \gamma + p + g, \quad v = -\kappa \nabla \phi \end{cases}$$

+ CI + CB.

Trouver p dans $J(p, c)$	\implies	connaître c pour avoir $J(p)$
\uparrow		\downarrow
connaître p pour avoir (Ec)	\longleftarrow	résoudre (Ecp ϕ)



Résultats génériques



- (H1) $\kappa \in (C^1(\bar{\Omega}))^{N \times N}$ et $\phi_1 \in W^{2,p}(\bar{\Omega})$ avec $p > N$
- (H2) $\kappa = \kappa^* Id$ avec $\kappa^* : \bar{\Omega} \rightarrow \mathbb{R}$, $\kappa^* \in C^1(\bar{\Omega})$ et $\phi_1 \in W^{2,p}(\bar{\Omega})$ avec $p > N/2$
- (H3) $\alpha_T > 0$

Théorème 1

Si une des hypothèses est vérifiée et si il existe un ensemble $I \subset \mathbb{R}$ tel que r a une dérivée bornée dans I et $r(0) - \gamma \leq 0$ et $r(1) + g \geq 0$ et $[0, 1] \subset I$, alors il existe une solution globale (c^, p^*, ϕ^*) au problème de contrôle optimal.*

Outils de preuve :

Théorème de point fixe de Schauder et faible semi-continuité inférieure des fonctions concaves

Question :

Unicité ?



Faibles concentrations : un cas réaliste



Hypothèse de faible concentration du polluant

"Faibles concentrations" : la quantité d'engrais épandue par l'agriculteur est du même ordre que la concentration totale de polluants dans le sol, cette dernière étant très inférieure à 1.

Adimensionnement du modèle :

$$c = c_{ref} \hat{c}$$

où $c_{ref} = \epsilon$ est la concentration de référence.

$$c = \epsilon c_{\epsilon, p_{\epsilon}}, \quad p = \epsilon p_{\epsilon}, \quad v = v_{\epsilon, p_{\epsilon}}, \quad \phi = \phi_{\epsilon, p_{\epsilon}}$$

$$\text{réaction : } r(\epsilon, \epsilon c_{\epsilon, p_{\epsilon}})$$



Hypothèse de faible concentration du polluant

"Faibles concentrations" : la quantité d'engrais épandue par l'agriculteur est du même ordre que la concentration totale de polluants dans le sol, cette dernière étant très inférieure à 1.

En notant $r_\epsilon(c) := r(\epsilon, \epsilon c)/\epsilon$ on a :

(\mathcal{P}^ϵ) Modèle adimensionné dépendant de ϵ :

Trouver $(p_\epsilon^*, c_\epsilon^*, \phi_\epsilon^*)$ tel que

$$J(p_\epsilon^*, c_\epsilon^*) = \max_{p_\epsilon \in E_\epsilon} J(p_\epsilon, c_{\epsilon, p_\epsilon}) = \int_{\mathbb{R}_+} \left(\int_{\Omega} f(x, p_\epsilon) - D(x, c_{\epsilon, p_\epsilon}) dx \right) e^{-\rho t} dt$$

$$\begin{aligned} R\psi \partial_t(c_{\epsilon, p_\epsilon}) + v_{\epsilon, p_\epsilon} \cdot \nabla c_{\epsilon, p_\epsilon} - \operatorname{div}(\psi S(v_{\epsilon, p_\epsilon}) \nabla c_{\epsilon, p_\epsilon}) \\ = -r_\epsilon(c_{\epsilon, p_\epsilon}) - g c_{\epsilon, p_\epsilon} + p_\epsilon(1 - \epsilon c_{\epsilon, p_\epsilon}) \end{aligned}$$

$$\operatorname{div}(v_{\epsilon, p_\epsilon}) = \epsilon p_\epsilon + g \text{ où } v_{\epsilon, p_\epsilon} = -\kappa \nabla \phi_{\epsilon, p_\epsilon} + \text{CI} + \text{CB}.$$

$$\epsilon \ll 1$$



Hypothèse de faible concentration du polluant

"Faibles concentrations" : la quantité d'engrais épandue par l'agriculteur est du même ordre que la concentration totale de polluants dans le sol, cette dernière étant très inférieure à 1.

En notant $r_\epsilon(c) := r(\epsilon, \epsilon c)/\epsilon$ on a :

(\mathcal{P}^ϵ) Modèle adimensionné dépendant de ϵ :

Trouver $(p_\epsilon^*, c_\epsilon^*, \phi_\epsilon^*)$ tel que

$$J(p_\epsilon^*, c_\epsilon^*) = \max_{p_\epsilon \in E_\epsilon} J(p_\epsilon, c_{\epsilon, p_\epsilon}) = \int_{\mathbb{R}_+} \left(\int_{\Omega} f(x, p_\epsilon) - D(x, c_{\epsilon, p_\epsilon}) dx \right) e^{-\rho t} dt$$

$$\begin{aligned} R\psi \partial_t(c_{\epsilon, p_\epsilon}) + v_{\epsilon, p_\epsilon} \cdot \nabla c_{\epsilon, p_\epsilon} - \operatorname{div}(\psi S(v_{\epsilon, p_\epsilon}) \nabla c_{\epsilon, p_\epsilon}) \\ = -r_\epsilon(c_{\epsilon, p_\epsilon}) - g c_{\epsilon, p_\epsilon} + p_\epsilon(1 - \epsilon c_{\epsilon, p_\epsilon}) \end{aligned}$$

$$\operatorname{div}(v_{\epsilon, p_\epsilon}) = \epsilon p_\epsilon + g \text{ où } v_{\epsilon, p_\epsilon} = -\kappa \nabla \phi_{\epsilon, p_\epsilon} + \text{CI} + \text{CB}.$$

$$\epsilon \ll 1$$



Modèle adimensionné (\mathcal{P}^ϵ) : pas d'unicité de la solution

Approche

- On construit le problème effectif correspondant $(\mathcal{P}_{eff}) := \lim_{\epsilon \rightarrow 0} (\mathcal{P}^\epsilon)$.
- On montre que le problème effectif est **bien posé**.
- De plus, la démarche adoptée nous a permis de prouver que la solution de (\mathcal{P}^ϵ) converge vers la solution de (\mathcal{P}_{eff}) .



Théorème 3

Il existe une unique solution globale (p^*, c^*, ϕ) au problème effectif avec pour tout $T > 0$, $c^* \in \mathcal{C}([0, T]; L^2(\Omega)) \cap L^2(0, T; H^1(\Omega))$ et $c^*(x, t) \geq 0$ p.p. dans $\mathbb{R}_+ \times \Omega$, $\phi \in L^\infty(0, T; H^1(\Omega))$.

Difficultés :

- traiter les non linéarités



La limite du contrôle optimal de (\mathcal{P}^ϵ) est un contrôle optimal de $(\mathcal{P}_{\text{eff}})$.

Théorème 2

Soit $x \mapsto r(\epsilon, x)$ dérivable à dérivée bornée sur $[0, 1]$ et telle que $r(\epsilon, 0) = 0$, $r(\epsilon, 1) + g \geq 0$. On suppose également que $r_\epsilon(x) := r(\epsilon, \epsilon x)/\epsilon$ converge simplement vers \tilde{r} concave, dérivable à dérivée bornée sur \mathbb{R}_+ .

Lorsque $\epsilon \rightarrow 0$, toute solution $(p_\epsilon^*, c_\epsilon^*, \phi_\epsilon^*)$ du problème adimensionné converge vers l'unique solution du problème effectif et $\forall T > 0$,

$$\begin{cases} \phi_\epsilon^* \rightharpoonup \phi \text{ dans } L^q(0, T; H^1(\Omega)), \text{ pour tout } q \geq 1, \\ c_\epsilon^* \rightharpoonup c^* \text{ dans } L^2(0, T; H^1(\Omega)), c_\epsilon^* \rightarrow c^* \text{ dans } L^2(\Omega_T), \text{ p.p. dans } \Omega_T, \\ p_\epsilon^* \rightharpoonup p^* \text{ dans } L^q(\Omega_T), \text{ pour tout } q \geq 1. \end{cases}$$

Difficultés :

- 1 prouver les convergences
- 2 passer à la limite (termes non linéaires)
- 3 prouver que la limite est bien la solution optimale



Idée de preuve :

1) Prouver les convergences

2) Passer à la limite (termes non linéaires) grâce à des résultats de compacité

Comportement limite du système d'état :

$$\begin{aligned} R\psi\partial_t c + v \cdot \nabla c - \operatorname{div}(\psi S(v)\nabla c) &= -\tilde{r}(c) - gc + p \text{ sur } \mathbb{R}_+ \times \Omega, \\ S(v)\nabla c \cdot n &= 0 \text{ sur } \partial\Omega, \end{aligned}$$

où

$$\operatorname{div}(v) = g \text{ sur } \mathbb{R}_+ \times \Omega, \quad v = -\kappa \nabla \phi \text{ et } \phi = \phi_1 \text{ sur } \partial\Omega.$$



3) Prouver que la limite est la solution optimale

Comportement limite du problème d'optimisation :

Ce qu'on sait :

$(p_\epsilon^*, c_\epsilon^*) \rightarrow (p, c)$ qui satisfait les équations d'état du problème effectif.

Question :

est-ce que (p, c) est la solution optimale de (\mathcal{P}_{eff}) ?

Une réponse :

a priori non ... mais on prouve que (p, c) maximise l'objectif de (\mathcal{P}_{eff}) .



3) Prouver que la limite est la solution optimale

Comportement limite du problème d'optimisation :

Ce qu'on sait :

$(p_\epsilon^*, c_\epsilon^*) \rightarrow (p, c)$ qui satisfait les équations d'état du problème effectif.

Question :

est-ce que (p, c) est la solution optimale de (\mathcal{P}_{eff}) ?

Une réponse :

a priori non ... mais on prouve que (p, c) maximise l'objectif de (\mathcal{P}_{eff}) .

Soit (p^*, c^*) la solution optimale de (\mathcal{P}_{eff}) .

On sait que $J(p, c) \leq J(p^*, c^*) := M_{opt}$.

On montre que $J(p^*, c^*) \leq J(p, c)$.



3) Prouver que la limite est la solution optimale

$$J(p, c) = \int_{\mathbb{R}} \left(\int_{\Omega} f(x, p) - D(x, c) dx \right) e^{-\rho t} dt \geq \overline{\lim}_{\epsilon \rightarrow 0} J(p_{\epsilon}^*, c_{\epsilon}^*) = \overline{\lim}_{\epsilon \rightarrow 0} M^{\epsilon}.$$

Est-ce que $\underline{\lim}_{\epsilon \rightarrow 0} M^{\epsilon} \geq M_{opt}$?



3) Prouver que la limite est la solution optimale

L'équation d'état est aussi satisfaite par la limite forte dans $L^2(\Omega_T)$ et p.p. dans Ω_T de $c_{\epsilon_{app}}^*$, où $c_{\epsilon_{app}}^*$ est associée à p^* par

$$R\psi\partial_t c_{\epsilon_{app}}^* + v_{\epsilon_{app}} \cdot \nabla c_{\epsilon_{app}}^* - \operatorname{div}(\psi S(v_{\epsilon_{app}}) \nabla c_{\epsilon_{app}}^*) = -r_{\epsilon}(c_{\epsilon_{app}}^*) - g c_{\epsilon_{app}}^* + p^*(1 - \epsilon c_{\epsilon_{app}}^*)$$

$$\operatorname{div}(v_{\epsilon_{app}}) = \epsilon p^* + g, \quad v_{\epsilon_{app}} = -\kappa \nabla \phi_{\epsilon_{app}} \text{ dans } \Omega_T,$$

+CI+CB.

Par définition de M^{ϵ} , $J(p^*, c_{\epsilon_{app}}^*) \leq J(p_{\epsilon}^*, c_{\epsilon}^*) := M^{\epsilon}$.



3) Prouver que la limite est la solution optimale

Comme p^* ne dépend pas de ϵ , $c_{\epsilon_{app}}^* \rightarrow c^*$ et $x \mapsto J(p^*, x)$ est continue inférieurement,

$$\lim_{\epsilon \rightarrow 0} J(p^*, c_{\epsilon_{app}}^*) = J(p^*, c^*).$$

Alors

$$M_{opt} = J(p^*, c^*) = \lim_{\epsilon \rightarrow 0} J(p^*, c_{\epsilon_{app}}^*) \leq \lim_{\epsilon \rightarrow 0} J(p_{\epsilon}^*, c_{\epsilon}^*) := \lim_{\epsilon \rightarrow 0} M^{\epsilon}.$$

Finalement, on prouve que

$$J(p^*, c^*) \leq \lim_{\epsilon \rightarrow 0} M^{\epsilon} \leq \overline{\lim}_{\epsilon \rightarrow 0} M^{\epsilon} \leq J(p, c) \leq J(p^*, c^*)$$
$$\text{i.e. } J(p, c) = J(p^*, c^*) := M_{opt}.$$

On conclut que $(p, c) = (p^*, c^*)$ grâce au résultat d'unicité.



Théorème 3.3

On suppose $p \in [0, \bar{p}] \mapsto f(x, p)$ et $c \in [0, +\infty[\mapsto D(x, c)$ de classe \mathcal{C}^1
 $\forall x \in \Omega$ et r de classe \mathcal{C}^1 . Soit (p^*, c^*) la solution de \mathcal{P}_{E_0T} . Il existe
 $\mu \in L^2(0, T; H^1(\Omega))$ tel que

$$\frac{\partial f}{\partial p}(x, p^*(t, x)) = \mu(t, x) \chi_S(x) \text{ dans } \Omega_T$$

satisfaisant la condition terminale

$$R\psi\mu(T, x) = \nu \frac{\partial D}{\partial c}(x, c^*(T, x)) \text{ dans } \Omega$$

et l'équation

$$R\psi\partial_t\mu = -v \cdot \nabla\mu - \operatorname{div}(\psi S(v)\nabla\mu) + r'(c^*)\mu + \mu R\psi\rho - \frac{\partial D}{\partial c^*}(x, c^*) \text{ dans } \Omega_T$$

munie des conditions aux bords.



Résultats numériques



Introduction du flux

$$v_c = -S(v)\psi \nabla c + v c \quad \text{et} \quad v_\mu = -S(v)\psi \nabla \mu - v \mu$$

$$R\psi \partial_t c + \operatorname{div}(v_c) = -r(c) + p\chi_S$$

$$R\psi \partial_t \mu + \operatorname{div}(v_\mu) = -r'(c)\mu - R\psi \rho \mu + \frac{\partial D}{\partial c}(x, c) + g\mu$$

+ conditions aux bords, initiale, terminale.

Discrétisation par Éléments Finis Mixtes

Unicité, stabilité et convergence de la solution discrétisée

- pour le problème en concentration
- pour le problème adjoint



h : diamètre des mailles ; τ : pas de temps

Calcul de ϕ_h vérifiant l'équation d'incompressibilité.

Étape 0 : initialisation

$i = 0, p_h^{n,i} = p_h^n$ données quelconques.

Pour $i = i + 1$:

Étape 1 : résolution des problèmes en concentration et adjoint discrets

calcul des c_h^n vérifiant le problème en concentration, pour $p = p_h^n$,

calcul des μ_h^n vérifiant le problème adjoint.

Étape 2 : gradient conjugué non linéaire

$$f'(p_h^{n,i}) - \mu_h^n \leftarrow p_h^{n,i+1}$$

Critère d'arrêt : $\max_{1 \leq n \leq N} |p_h^{n,i+1} - p_h^{n,i}| < s, s = \text{seuil donné.}$

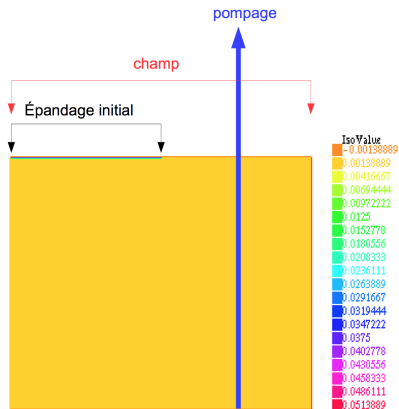


FIGURE: Quantité d'engrais initialement épandue.

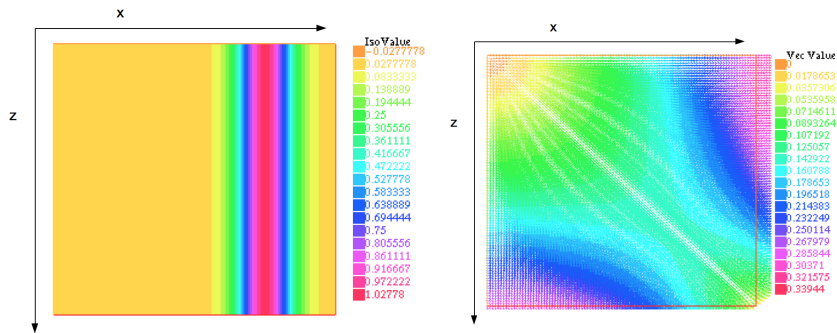


FIGURE: Fonction pompage et vecteur vitesse.

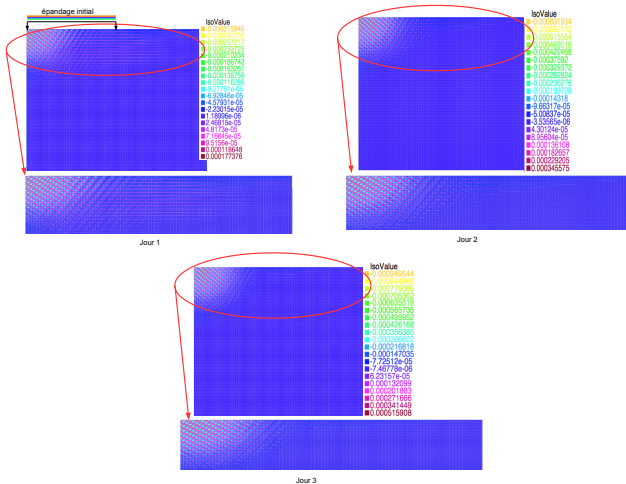


FIGURE: Concentration (résolution initiale) aux jours 1, 2 et 3.



Convergence de l'algorithme :
$$\frac{\sum_{n=0}^{n_{max}} \sum_{h=0}^{h_{max}} |p_h^{n,i+1} - p_h^{n,i}|}{n_{max} \times h_{max}}$$

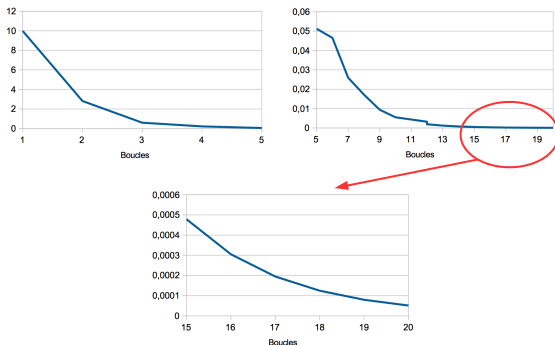


FIGURE: Moyenne des $|p_h^{n,i+1} - p_h^{n,i}|$ pour vingt boucles de calcul ($1 \leq i \leq 20$).



Étude de l'objectif :

$$\int_0^T (\int_S f(p) e^{-\rho t} dx - \int_{\Omega} D(c) e^{-\rho t} dx) dt - e^{-\rho T} \int_{\Omega} D(c) dx.$$

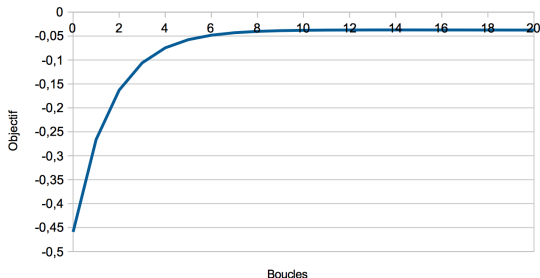


FIGURE: Objectif en fonction de vingt boucles.

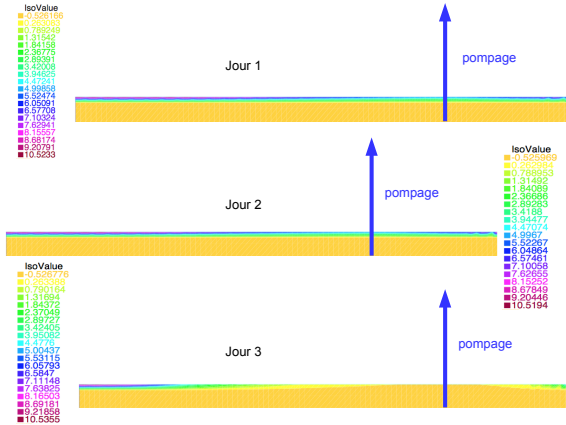


FIGURE: Approximation de la solution optimale après 15 boucles aux jours 1, 2 et 3 ($p_h^{100,15}$, $p_h^{200,15}$, $p_h^{300,15}$).



Merci de votre attention

Références

- 1 E. Augeraud-Véron, C. Choquet and **É. Comte**.
Optimal control for a groundwater pollution ruled by a convection-diffusion-reaction problem. J. of Optim. Theory and Appl, 2017.
- 2 E. Augeraud-Véron, C. Choquet and **É. Comte**.
Existence, uniqueness and asymptotic analysis of optimal control problems for a model of groundwater pollution.
Accepté avec corrections mineures dans Control, Opt. & Calc. of Var.
- 3 **É. Comte**.
Mixed Finite Element Method and numerical analysis of a convection-diffusion-reaction model in a porous media. **En préparation**.